

et recoins où il essayera de se cantonner, toute influence lui sera enlevée, et cette hérésie finira comme les autres.

— Aussi combien nous devons être reconnaissants au Souverain Pontife de nous avoir donné une règle si claire et si précise, d'avoir circonscrit et délimité l'erreur avec une telle abondance de détails, d'avoir à chaque aspect du modernisme résumé les vérités de foi qui s'y opposent. Il est vraiment le défenseur de notre foi, de cette foi pour laquelle sont morts des millions de martyrs, et pour laquelle, en dépit des modernistes et de leur vérité au phare changeant, des millions de fidèles sont encore prêts à mourir. Appuyés sur lui nous sommes sûrs de ne point errer, et cette vérité immortelle qu'il nous conserve de par Dieu sur la terre sera la lumière qui éclairera notre éternité.

— Aussi bien tout l'épiscopat, tout le clergé, tous les catholiques non modernistes ont accueilli l'encyclique avec une respectueuse soumission. Elle a été pour eux le guide sûr, et sa lecture, un véritable soulagement pour les âmes. De ce côté union complète, obéissance sans réserve. Le pape est décidé à faire exécuter à la lettre les dispositions de son encyclique; et, grâce à elles, il faudra ou rentrer dans le rang ou en sortir tout-à-fait. Il ne sera plus possible de rester dans l'équivoque, et de continuer à demeurer dans l'Eglise pour tirer par derrière sur ses défenseurs.

— Actuellement le modernisme se cantonne dans trois endroits différents. Certains intellectuels allemands avaient fondé cette fameuse ligue secrète qui s'est évanouie dès qu'on en a parlé. De ce côté le Saint-Siège est sûr; les catholiques allemands sont vraiment attachés à l'Eglise, et les rétractations du Dr Schell le prouvent amplement.

— En Italie, l'abbé Murri voudrait jouer au plus fin et rester dans sa solitude sans que rien vint l'y troubler. Mais déjà on annonce que le Vatican a en mains les preuves qu'il a manqué